

Zone euro : des quatre premières économies de la zone, c'est la France qui connaît la plus importante détérioration de la conjoncture

A 46,5, l'indice PMI Final Markit composite de l'activité globale dans la zone euro, publié jeudi 4 avril par la société d'études Markit indique, pour le 2^e mois consécutif, une accélération de la baisse de l'activité dans le secteur privé de l'Union monétaire. Le taux de contraction atteint en mars son plus haut niveau depuis novembre 2012.

A l'exception d'une hausse marginale enregistrée en janvier 2012, l'activité globale du secteur privé de la zone euro n'a cessé de reculer depuis 19 mois. Des quatre premières économies de la zone, c'est la France qui en mars connaît la plus importante détérioration de la conjoncture, l'activité accusant son plus fort repli depuis 4 ans. L'Espagne et l'Italie enregistrent également de sévères reculs, la contraction ralentissant toutefois très légèrement en Italie.

Seule l'Allemagne signale une hausse de l'activité de son secteur privé en mars, mais la croissance ralentit fortement et n'affiche plus qu'un rythme proche de la stagnation. Les données sectorielles mettent en évidence des taux de contraction tout aussi élevés dans l'industrie manufacturière que dans le secteur des services. Ceux-ci se renforcent en outre pour le 2^e mois consécutif et atteignent, dans chacun des deux secteurs, leur plus haut niveau depuis la fin de l'année 2012. La baisse des effectifs se poursuit dans le secteur privé de la zone euro, l'emploi reculant ainsi pour le 15^e mois consécutif. Les entreprises allemandes font état de la première hausse mensuelle de leurs effectifs depuis 7 mois tandis qu'en France, en Italie et en Espagne, le recul de l'emploi ralentit par rapport à février.

Chris Williamson, chef économiste à Markit, commente : « *Le nouveau repli de l'activité enregistré en mars est synonyme d'un nouveau trimestre de croissance négative dans le secteur privé de la zone euro. Si la baisse trimestrielle de l'activité semble, au premier trimestre 2013, plus modérée que celle de 0,6 % enregistrée au dernier trimestre 2012, les inquiétudes demeurent, l'économie de la zone de la monnaie unique ne montrant aucun signe de reprise. A l'inverse, la récession ne cesse de s'accroître, les entreprises se disant de plus en plus préoccupées par la crise de la dette et par l'instabilité politique dans la région. L'issue incertaine des élections italiennes est l'un des principaux facteurs ayant pesé sur les perspectives d'activité en mars, et le sauvetage de Chypre, négocié à la hâte, pourrait bien donner lieu à une nouvelle détérioration de la confiance en avril.* »

La synthèse de l'étude est dans notre base « Ressources », rubrique Divers, Union européenne, Documents, dossiers, études et analyses, Markit.